

# Un diagnostic juste, mais pas de remède

**BAIE-COMEAU** — Pour la Sûreté du Québec, le rapport du coroner Arnaud Samson sur le décès d'Armand Léonard Turbis illustre bien ce qui se passe sur la route 138 à l'approche de la traverse Tadoussac—Baie-Sainte-Catherine. Mais pas question d'intensifier les patrouilles dans ce secteur pour l'instant.

« Au quotidien, nos patrouilleurs font de l'excellent travail sur ce tronçon comme ailleurs, a signalé le commandant du détachement de la MRC Manicouagan, Pierre Lamontagne. Ce qu'on peut lire dans le rapport, c'est un phénomène connu de tous. Il n'y a pas que la vitesse en cause. Le comportement de certains usagers de la route est aussi à souligner. La vitesse moyenne dans ce secteur est bien en-deça de ce qu'on peut observer ailleurs.

« On n'attend pas les rapports de coroners pour faire de la prévention sur les routes, a enchaîné le commandant. Il y a 1000 facteurs qui influencent ce geste, comme le flot de trafic pendant les vacances. Il faut aussi que les automobilistes contribuent. Notre objectif est toujours de sécuriser les routes du Québec et de sanctionner les conducteurs fautifs. »



COLLABORATION SPÉCIALE, JEAN-FRANÇOIS MÉRON

*Plusieurs conducteurs ont le sentiment d'être désavantagés par l'homme de pont.*

La construction d'un pont sur la rivière Saguenay ne solutionnerait pas automatiquement ce que le coroner a baptisé de « syndrome de la traverse ».

« Il s'agit en fait de deux balades en montagnes russes entrecoupées d'une promenade en bateau. Changer la promenade en bateau ne règlera pas le

problème des montagnes russes », a indiqué le D<sup>r</sup> Samson en entrevue, hier.

Selon lui, la situation observée dans ce secteur ne se retrouve nulle part ailleurs dans la province. « Une des caractéristiques des gens frappés de ce syndrome, c'est qu'ils observent les règles de sécurité sur toutes les autres routes du Québec. C'est bien le seul en-

droit où on voit des gens doubler dans des zones dangereuses comme des côtes et des courbes. Ce secteur présente une problématique très particulière. »

## UNE AUTOROUTE SVP

Le coroner en a profité pour réclamer une route de meilleure qualité pour la population de la Côte-Nord et de Charlevoix.

« À partir de Montréal, il y a une route à quatre voies qui se rend jusqu'au casino de Charlevoix. Pourquoi les 100 000 Nord-Côtiers n'auraient pas droit à la même qualité de route, avec toutes les richesses naturelles qui sortent de la région? » a-t-il demandé. Environ 430 camions-remorques empruntent le traversier chaque jour, soit le double du nombre observé en 1992. Et c'est sans compter quelque 1600 autres véhicules.

Quant aux solutions à apporter, M. Samson souhaite que l'ensemble des intervenants s'assoient ensemble pour les déterminer. « Ce syndrome, c'est un peu comme une maladie, il faut poser un diagnostic pour bien la définir et c'est ce que j'ai fait. Il faut maintenant déterminer un remède », a-t-il conclu. S.P.